

Traduction conforme à l'original de l'enquête

du S/Chef Mpalirwa .

Gashyashyari: Je suis allé à ma propriété arranger ma maison et le terrain, je suis revenu vers 2h, Mutabaruka et Nyampundu étaient à la maison et Nyampundu nous offra à manger .

Au milieu du repas, je dis à Mutabaruka: Voilà; vous vous disputez toujours avec maman, vous vous battez vous vous blessez. Eh bien, moi je m'en va, je vais chercher ailleurs où vivre enfin de ne pas toujours être témoin de vos batailles .

Je pris ma caisse et ma natte, je les mis à l'entrée de la maison, Mutabaruka s'arrêta devant moi et dit : tu ne vas nulle part. Voyant cela j'appelle un certain Muhima, Nyiramakumi et Mukeshimana . Je me mis à leur raconter de quoi il s'agissait, et Mutabaruka prétendait que je dois lui rembourser d'abord tout ce qu'il m'avait fait de m'habiller, me nourrir et disait même qu'il m'avait payé l'impôt alors que je ne suis pas encore en maturité pour payer l'impôt . Il me dit que je lui avais pris des habits ; j'ouvre la caisse et n'y trouve rien de lui. Je refermai la caisse, je la soulève pour m'en aller et Mutabaruka la prend brusquement, la fait tomber par terre de sorte que la caisse est cassée . Je veux voir ma caisse et lui me poussa, je le pousse aussi, et c'est pour sa deuxième fois qu'il m'a donné un coup de canif. Immédiatement je suis allé chez le suppléant du S/Chef celui-ci n'étant pas présent . Il envoie des hommes pour chercher Mutabaruka. Présent il montra comment il m'avait blessé .

Nous passons la nuit là chez le suppléant du S/Chef et le matin nous sommes allés chez le S/Chef Mpalirwa .

Celui-ci disant qu'il n'en pouvait rien m'a envoyé au tribunal de Kazo et le tribunal aussi m'a envoyé au Territoire .

Mutabaruka: Le matin l'enfant est parti je ne sais pas où, et revient dans l'après-midi; nous nous mettons à table et entre temps l'enfant commença: Eh bien Mutabaruka, je vous dis que je suis agacé de vos disputes et combats incessants, je m'en vais ailleurs .

Je lui demandai pourquoi il voulait me quitter alors que je ne renvoie pas. Je lui dis : si tu tiens absolument à partir, dis- d'abord au S/Chef enfin qu'il te retire de mon livret d'identité et de ne rien y avoir de suites funestes . Gashyashyari prenait sa caisse, la sortit et a voulu s'en aller . Je l'empêchais, voulant qu'il aille d'abord dire au S/Chef pourquoi il s'en va et où il va . Suite à la parole, il me lance cette injure ci: Inyana y'imbwa . Je lui dis : je t'ai éduqué; aucun de ta famille ne te connaît et c'est ça la gratitude ! A cette parole, il ramasse un arbre et me frappe. Je lui dis : ta mère me frappe et toi aussi ? Il m'insulte, moi aussi, il me frappe de nouveau avec l'arbre ramassé, et moi je le pousse avec un coup de main ; lui aussi me pousse. Et comme j'avais un canif en main avec lequel je préparais une manche de lance, il s'est blessé en me poussant.

Ceux qui étaient là me saisirent immédiatement .

l'O.P.S

L. De Zutter .

KIBUNGO



1438